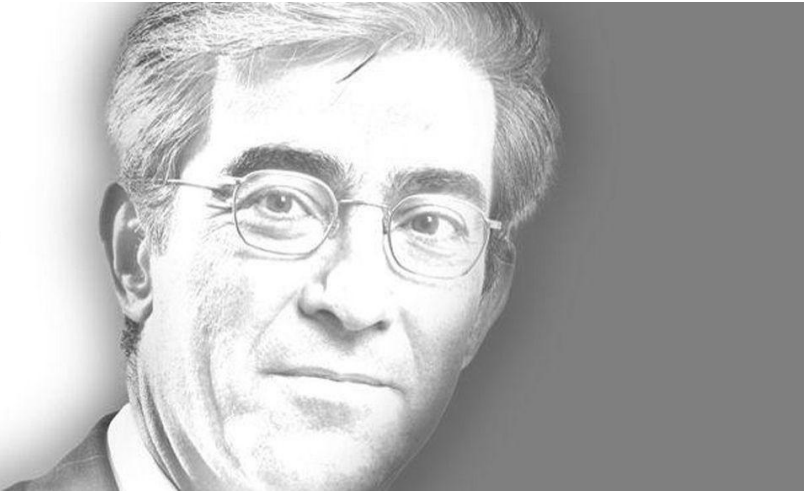


Éditorial : «En campagne, et vite !»

ALEXIS
BREZET



Vox Politique (<http://premium.lefigaro.fr/vox/politique/>) | Par Alexis Brézet (#figp-author)

Mis à jour le 06/03/2017 à 20h57

Par Alexis Brézet, directeur des rédactions

Il était temps! Après l'annonce de son retrait par Alain Juppé, il semblerait qu'un peu de bon sens revienne enfin à droite. Privée de «plan B», et dépourvue de «plan C», il se pourrait (restons prudent!) que l'opposition finisse par accepter logiquement ce «plan A» qui, à côté d'un certain nombre d'inconvénients, présente l'immense mérite d'exister. Encore un effort et l'on en aura fini avec la folle sarabande des tweets ravageurs, des posts assassins, des stratégies hiéroglyphiques et des communiqués byzantins...

Halte au feu! Pour les électeurs de la droite et du centre, ce psychodrame qui depuis six semaines envahit tout, dévore tout, détruit tout, n'est plus supportable. À cinquante jours du premier tour, à dix jours de la limite du dépôt des candidatures, le temps n'est plus aux comités Théodule, aux conciliabules tripartites ni aux Yalta politiques. Si elle veut sauver ce qui peut l'être, la droite doit repartir en campagne, et vite! Parler enfin de son projet pour la France, si elle veut éviter la déroute. Et donc, quoi qu'en aient certains, serrer les rangs derrière le seul candidat encore debout: François Fillon.

Est-ce à dire que la bataille sera facile? Évidemment non. La faute morale confessée par Fillon et les déchirements qu'elle a provoqués ont creusé chez nombre d'électeurs des préventions légitimes qui ne se laisseront pas aisément surmonter. Mais le combat n'est pas (encore) perdu pour autant. Le vainqueur de la primaire reste ardemment soutenu par une large partie des électeurs de la droite et du centre. La ferveur militante des foules du Trocadéro, dimanche, comme l'accueil enthousiaste des patrons de PME, hier, en témoignent: en dépit de tout, sa base ne l'a pas abandonné.

Est-ce suffisant pour garantir que Fillon sera au second tour? Dans l'état actuel des choses, non. Raison de plus pour lancer sans attendre la reconquête, ce qui suppose que chacun, à droite, accepte de mettre entre parenthèses rancœurs, aigreurs et amertumes pour s'engager vraiment dans le combat décisif. Les électeurs de la droite et du centre ne comprendraient pas qu'il en aille autrement.

Cet article est publié dans l'édition du Figaro du 07/03/2017. **[Accédez à sa version PDF en cliquant ici \(http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-07\)](http://kiosque.lefigaro.fr/le-figaro/2017-03-07)**



[\(<http://plus.lefigaro.fr/page/alexis-brezet>\)](http://plus.lefigaro.fr/page/alexis-brezet)

Alexis Brézet (<http://plus.lefigaro.fr/page/alexis-brezet>)

[Suivre \(<http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/270570>\)](http://plus.lefigaro.fr/fpservice/follow/membre/81325031242245596367369127435013/270570)

Directeur des rédactions du Figaro
